

# @temedia

Mensuel d'informations de la Province ATE  
Notre Dame d'Afrique



N° 101

Octobre 2010

11<sup>e</sup> Année



## LES VACANCES CHEZ DON BOSCO

### SOMMAIRE

#### **Editorial**

Bien réfléchir pour agir Page 2

#### **Actualités (ATE)**

Nouvelles des Communautés Pages 2 - 25

#### **Etranger**

Première profession religieuse Page 26

#### **Culture**

22<sup>ème</sup> Congrès mondial de l'UCIP Page 27



*Voyage culturel en Espagne*

## Bien réfléchir pour mieux agir

Tous voici aux portes de la nouvelle année pastorale qui s'ouvre devant nous. Ces dernières semaines, un bon groupe de confrères ont eu la chance de prendre part aux sessions provinciales de formation (économistes locaux, stagiaires, jeunes prêtres), à l'assemblée des confrères et à la retraite spirituelle. Nous nous disposons donc à aiguiser nos armes pour rentrer dans le combat et porter à son accomplissement la mission qui nous revient.

Une condition « sine qua non » pour la réussite de nos interventions est celle de la réflexion préalable, à la lumière de l'expérience déjà vécue (évaluations de notre travail de l'année écoulée), et de la concertation communautaire sur les critères qui guideront notre service éducatif et pastoral. S'aventurer sur le chantier de notre mission, sans avoir pris auparavant les dispositions qui convien-



nent, c'est se condamner d'emblée à un échec bien prévisible.

Dans ce sens, le Conseil Provincial s'est adonné, dans la plus large part de son temps, au cours sa dernière séance de travail, à la réflexion sur son service d'animation provinciale, et le résultat de cette analyse a été notre « Projet triennal d'animation provinciale » qui a été présenté lors de l'Assemblée des confrères. Des copies de ce projet ont été envoyées à tous les confrères par le biais des retraitants qui ont emporté avec eux des documents pour toutes les communautés.

Le mois de septembre constitue le moment approprié pour réserver le temps nécessaire à cette réflexion. En prenant en considération les différents points de repère (conclusions de l'évaluation de l'année précédente, orientations de la Province et du diocèse, orientations de la Congrégation et de l'Église) chaque communauté s'investit dans le travail d'analyse et de programmation, pour établir les critères qui devront orienter les engagements et les interventions des confrères et des laïcs associés à notre mission.

Aller de l'avant sans cette analyse nous conduira à avancer à l'aveuglette, sans savoir les buts que nous voulons atteindre ni les choix qui déterminent le parcours à faire dans chaque domaine (vie communautaire, service pastoral, gestion économique, etc.).

La qualité de notre réflexion en ce mois de septembre sera déterminante pour l'efficacité de notre service d'animation tout au long de l'année pastorale. Ne soyons donc pas avares du temps à réserver pour ce travail et considérons que notre mission commence par cette concertation communautaire.

*À votre disposition  
Manolo Jiménez*

## Cameroun - Maison Provinciale

### A Don Bosco, les enseignants aussi se forment

Pour la sixième année consécutive, plusieurs enseignants laïcs des Ecoles Professionnelles des Salésiens de Don Bosco se retrouvent à la Maison Provinciale de Yaoundé, montée Mvog Ada, face à la SNI, pour une session de formation et de travaux pédagogiques, du 11 au 18 juillet 2010.

Dix-huit éducateurs, femmes et hommes, sont venus de divers pays de la Province en représentation de leurs Ecoles techniques : République Centrafricaine (Bangui), Cameroun (Yaoundé, Ebolowa), Congo (Brazzaville, Pointe-Noire), Gabon (Oyem).

Ils sont tous moniteurs qualifiés dans un des métiers choisis par leur Institut : menuiserie, mécanique, électricité, informatique. Cette dernière branche se développe très vite et qualifie des agents de haut niveau. Fidèles à leur fondateur Don Bosco, les salésiens qui fêtent cette année les 150 ans de leur Congrégation, entendent rester ainsi à la pointe de la recherche pour offrir à chaque jeune un vrai métier qui lui permette de vivre et de développer son pays. Il est à souhaiter que toutes les nations qui les accueillent sachent leur faciliter en particulier les tractations nécessaires pour le dédouanement des machines-outils.



### Rédiger des livres scolaires

Mais, bien au-delà du bienfait de se rencontrer chaque année, les « enseignants de Don Bosco » poursuivent la rédaction et l'édition des livres scolaires indispensables à leur enseignement. Tout notre souci d'une vraie collaboration va vers deux Ministères de l'Education, celui du Gabon et celui du Cameroun, où certaines personnalités ministérielles ont reconnu et favorisé cette tâche au service de tous les étudiants de leur territoire.

L'an dernier, une nouveauté a été introduite dans le programme avec l'étude de l'utilisation de l'Informatique pour la préparation des divers métiers ! Des professeurs sont devenus de véritables spécialistes pour transmettre leur savoir à leurs frères. Nous assistons, admiratifs, à ces efforts continus de jeunes femmes et de jeunes hommes qui, avec d'humbles moyens, font monter tout l'ensemble social de leur région.

Le Programme de la Session comporte également une série de conférences et de rencontres culturelles, ainsi que des espaces récréatifs et touristiques.



## Cameroun - Maison Provinciale

### Session des économistes Août 2010



Il s'est tenu du 12 au 14 Août 2010 dans la capitale Camerounaise à la maison provinciale des salésiens de Don Bosco à Yaoundé, une rencontre provinciale des économistes locaux. Cette réunion était non seulement un moment de réflexion et de partage mais aussi de grandes retrouvailles chaleureuses entre les confrères.

En concert avec le directeur, l'économiste est généralement celui qui pense à la bonne gestion, le développement et l'émergence de la communauté salésienne locale. C'est dire qu'il a une "lourde" responsabilité. Car celui-ci doit gérer avec beaucoup de tact et de finesse toutes les ressources de la communauté. Vu son "bagage" intellectuel et son esprit de religieux salésien, il est cependant judicieux que ce dernier ait reçu au préalable une bonne formation dans le domaine de la comptabilité-gestion. Le Père José Maria Sabé, économiste provincial et coordonnateur de ladite rencontre donne les grandes lignes à suivre:

"...Partager comment gérer les différentes ressources...

Apprendre aux uns et aux autres comment résoudre certaines situations.

Puis enfin, la formation et le dynamisme des économistes salésiens pour une meilleure rentabilité."

Le frère Roger, gestionnaire de la communauté de la Maison Provinciale retrace l'historique de cette session des économistes en ces termes : "c'est depuis 2005 que se tient cette grande réunion de formation, de réflexions et de partages des économistes de la vice-province ATE sous la direction du révérend Père Augustin alors économiste provincial de l'époque». Et le

Père Diaz Marco économiste du Théologat St. Augustin d'ajouter : " cette rencontre nous permet d'avoir une gestion un peu cohérente et commune dans nos différentes présences." Pour finir, il est à louer et à encourager jusqu'ici les efforts et les initiatives prises par la province dans l'optique de rendre plus efficace la mission salésienne auprès des jeunes les plus pauvres et abandonnés.

**Patrick Otyame,  
aspirant salésien**



## Cameroun - Théologat

### L'accompagnement pastoral et spirituel

**P**aco, Marius, Pierre-Célestin, Ludovic, Alain, Léon, Désiré, Stéphane, Xavier et André sont prêtres depuis respectivement cinq ans, trois, deux et un. Réunis durant trois jours au Théologat salésien st Augustin, du 15 août au 17, ils réfléchissent, évaluent, partagent autour du thème de l'accompagnement pastoral et spirituel. Aujourd'hui un point incontournable dans la pratique pastorale.

De cette session, il ressort en substance que l'accompagnement a son fondement dans la démarche de proximité de Dieu avec le peuple d'Israël. Il entre en dialogue avec l'homme afin de le mener à son achèvement. Dieu devance l'homme et vient constamment à sa rencontre. Cette proximité trouve son expression profonde lorsqu'il devient « Dieu-avec-nous » en Jésus-Christ.

L'accompagnement permet aux jeunes de donner une réponse de foi à l'appel de Dieu dans leur vie et de découvrir en Christ la plénitude et le sens de la globalité de leur vie. Dans cette optique, l'accompagnateur aide « le jeune à découvrir ses possibilités, ses limites, ses horizons, ses idéaux, etc. et qu'il soit content de lui-même ». C'est un grand frère qui a plus d'expérience, qui a fait un parcours, une personne évangélisée qui aide à personnaliser la foi.

Le développement du thème et les échanges attirent l'attention des jeunes prêtres sur les conditions de l'accompagnement, à savoir : La connaissance de la situation



des jeunes, la maturité humaine et spirituelle de l'accompagnateur, le respect du processus, la préparation et la nécessité d'être soi-même accompagné, la méthodologie de l'accompagnement et les moyens que sont le projet personnel, une thématique à constituer.

Concernant la situation des jeunes, on peut retenir quelques témoignages faits par les jeunes prêtres :

« Les jeunes de nos milieux sont assez ouverts et sensibles lorsqu'on s'approche d'eux, ils accueillent favorablement les propositions éducatives et pastorales, ils aiment bien le style salésien ; ceux qui sont nantis font plutôt preuve d'indifférence, ils ne fréquentent l'Eglise que lors des occasions tels que le mariage, les grandes fêtes religieuses »

« Il y a des jeunes pleins de qualités, il y a également des piètres. Beaucoup sont au chômage et vivent dans la peur ».

« Ils recherchent surtout l'intérêt, leur disponibilité et leur engagement conditionnés par leur situation économique ou financière »

« les jeunes de nos milieux vivent dans des situations d'extrêmes pauvretés, ailleurs elle est conditionnée par le niveau intellectuel, les pesanteurs culturelles »

« La situation des jeunes de mon milieu est chaotique, en certains endroits, ce qui a des conséquences sur la réflexion, la pastorale, l'engagement et le dynamisme des jeunes. »

« D'autres encore, l'activité sexuelle est pour ces derniers comme deuxième sport tant ils sont désœuvrés ou sans proposition de vie et de développement ».

Ces situations qui ne sont pas exhaustives entraînent de nombreuses difficultés et conditionnent dès lors la pastorale et l'accompagnement des jeunes.

L'étude de la lettre du Recteur Majeur sur la pastorale permet de dégager les lignes d'actions pour affronter ces difficultés et aider ainsi les jeunes à découvrir l'appel de Dieu au cœur de leur vie. Par conséquent, les jeunes prêtres sont invités à la pratique de l'accompagnement avec des critères d'une pastorale salésienne, notamment qui s'articulent autour d'une communauté éducative et pastorale, d'un projet et des itinéraires, mais une pastorale qui promeut une culture de la vocation, qui fasse une annonce explicite du Christ, de la vocation et qui réveille la motivation apostolique chez le jeune, qui est sensible à la réalité des enfants à risque.

P. André ENAM

## Cameroun - Théologat

### Session des stagiaires : continuité et nouveauté

Comme à l'accoutumée, la session de formation des stagiaires a eu lieu cette année du 15 au 19 Août 2010, au Théologat salésien saint Augustin de NKol Afemé - Yaoundé. A cette session ont pris part les salésiens stagiaires **Awansi Hugues Vincent, Tanga Ngono Bienvenu, Tegue Paul II Clark, Matsoumbou Jerry Chasse, Badiata Narcisse, Bikoy Jean Apôtre, Edou Alphose, Doufokpio Nestor** et **Ondo Mba Jérémias**. La nouveauté est que les confrères qui vont commencer le stage pour la première fois, ont participé à cette session. L'animateur de la session fut le Père Roland Mintsu. Le thème développé et approfondi pendant ce temps était « **l'expérience de formation pendant le temps de stage.** » Ainsi Le stagiaire vit le moment de stage comme un moment de formation. C'est le temps de grâce d'unité où le stagiaire concilie l'activité avec la prière. Le stage est une période d'expérience vocationnelle. La congrégation a besoin du jeune confrère pour une mission précise qui est celle d'être plus proche des jeunes. Le stagiaire doit être un salésien plein d'initiatives qui travaille avec ses confrères dans un projet communautaire. Les confrères qui ont fait l'expérience de stage pendant un an, deux ans ou trois ans ont témoigné de leur vécu quotidien avec leurs directeurs respectifs et le type de relation qu'ils ont noué avec l'ensemble de la communauté. L'analyse qui en sort est que dans certaines



communautés, les stagiaires sont accompagnés et soutenus dans leur expérience pastorale pratique. Dans d'autre, les confrères stagiaires éprouvent des difficultés à se faire comprendre. Toutes leurs initiatives rencontrent cette phrase : **“Ici on a toujours fait comme ça”**. Certes toute activité pastorale nécessite une réflexion profonde et un discernement communautaire. Cela peut se faire dans la fraternité et la compréhension mutuelle. Le thème de l'accompagnement a été également exposé et approfondi. Nous avons compris que le stagiaire doit se laisser accompagner pendant son stage pour arriver à un discernement vocationnel qui fait progresser sa personne. Tous les confrères qui ont participé à cette session sont sortis satisfaits car elle était plus partage que magistrale.



Doufokpio Nestor, sdb



## Cameroun - Mimboman

### Rentrée scolaire 2010-2010 au Centre professionnel Don Bosco de Mimboman

**L**e 6 septembre 2010 dernier, timidement a eu lieu effectivement la rentrée scolaire 2010-2011 au Centre professionnel et Institut professionnel Don Bosco de Mimboman.

Il est 7h 30 mn, la cloche retentit, les apprenants, par petits groupes convergent vers la place où se tient le mot du matin. Après la prière, le préfet d'études, Tchoundou Jean Spyros prend la parole. Il souhaite la bienvenue aux élèves et rappelle les exigences de l'Institut et les défis, du point de vue du travail et de la discipline, à relever cette année scolaire. En rang par niveau, très attentivement les élèves le suivent. Certains drapés dans la tenue marron clair du Centre, d'autres dans leurs plus beaux habits.

A 7h 50 mn, ils rejoignent leurs classes respectives. Les nouveaux traînent dans les couloirs, ils cherchent leur classe. Le personnel administratif et les anciens les orientent.

Dans certaines classes, les cours ont démarré. En première année d'industrie d'habillement (couture) par exemple, le professeur de français est là. Quatre jeunes filles sont assise, au tableau, on pourrait

lire " Rédaction :

Racontez ce que vous avez fait pendant les vacances."

Au rez-de-chaussée, on entend les ronrons des machines,

les grésillements des scies et rabots, ce sont les ateliers de menuiserie et métallerie qui travaillent.

Selon le directeur du Centre, le père Natalino Parodi, les cours ont bel et bien commencé. Il n'est pas question de prise de contact. Il faut effectivement faire les cours.

Après la rentrée des filières : menuiserie, couture et métallerie, sera l'informatique pour le 11 octobre 2010.

Mag. Eynem



### Mort, il y a 122 ans, Don Bosco vit encore aujourd'hui à Mimboman.

Aujourd'hui, le contexte socio-économique, culturelle et politique n'est pas le même qu'il y a un siècle en Italie ou en Afrique, mais les problèmes des jeunes sont plus ou moins les mêmes. Le plus récurrent est celui de la formation et du chômage.

L'œuvre salésienne de Mimboman est un exemple parfait du style de l'Oratoire voulu par Don Bosco pour tenter de résoudre les problèmes liés à la situation des jeunes..

Fondée en 1994, cette œuvre, au fil de temps, prendra de l'ampleur pour être celle qu'elle est aujourd'hui : une église (paroisse) pour prier ; la cour (cité de jeunes) pour jouer et l'école (Centre professionnel et Institut) pour apprendre, une maison qui accueille. Ainsi, à travers les différentes propositions pastorales de la cité des jeunes, ouverte tous les jours, les enfants et les jeunes viennent se distraire, se détendre et développer leurs talents. Mais ils ont aussi un espace pour se recueillir et prier.

Le Centre professionnel et l'Institut qui accueillent les jeunes ou adolescents d'au moins 13 ans et de 18 ans

pour soit l'apprentissage et perfectionnement soit le CAP dans quatre filières à savoir : la menuiserie, la couture, la métallerie et l'informatique.

En menuiserie, les apprentis apprennent l'utilisation aisée des outils et des machines de menuiserie, la conduite des travaux de chantier et, la conception et réalisation de divers travaux de menuiserie et d'ébénisterie.

Dans la filière de la couture, les jeunes filles apprennent la coupe simple, la réalisation des vêtements d'enfants, la couture des tenues africaines, literies et objets décoratifs divers.

En métallerie, l'objectif de la formation est d'amener les apprenants à avoir la maîtrise des différents travaux d'ajustage ; à connaître la soudure à l'art et au chalumeau ; la réalisation de grilles, d'antivols, des portes et des



fenêtres. La réalisation d'objets décoratifs ; la forge du fer et la conception basique d'ouvrages.

L'informatique est la filière la plus vaste et renferme huit spécialités : secrétariat bureautique, secrétariat comptable, comptabilité informatisée et gestion, graphisme de production, montage audiovisuel, maintenance des équipements informatiques, maintenance des réseaux informatiques et maintenance électronique.

Le but de cette panoplie d'activités et de propositions de formations faites aux jeunes est selon l'idéal de Don Bosco d'emmener les jeunes à s'insérer dans la vie active en étant de bon chrétiens et d'honnêtes citoyens.

Mag. Eynem, sdb (lire l'intégralité de l'article sur le site [www.donbosco-mimboman](http://www.donbosco-mimboman) ou le N° 52 du 20 septembre du journal Intégration)

## Cameroun - Ebolowa

### Eduquer à travers nos propositions pastorales

L'activité colonie de Vacances est toujours la bienvenue pour les jeunes et enfants de la ville d'Ebolowa. Cette année 2010, Cent vingt jeunes et enfants se déplacent d'Ebolowa à Kribi, 400 km de route, pour passer une dizaine de jours à la plage. (du 23 au 31 Juillet). Une activité qui nécessite un très gros financement. Pas moins de deux millions de francs cfa. Mais ce qui compte c'est le but que les salésiens veulent atteindre à travers cette activité. Offrir aux jeunes un cadre agréable pour se détendre sainement et saintement. Apprendre aux jeunes et enfants à vivre hors du cadre familial, loin des parents et des amis habituels. Un bon exercice d'insertion sociale. Le colon le plus jeune n'avait que cinq ans. Le thème retenu pour l'activité est : « Seigneur, nous voulons voir Jésus : Parabole du semeur ».

Quelques semaines avant l'activité, l'équipe de Vingt deux animateurs et animatrices qui devra animer l'activité reçoit une formation d'une semaine sur les thèmes suivant : L'animateur salésien, l'animateur face à sa responsabilité, la maturité humaine, l'éducation à la vie et à l'amour, la spiritualité salésienne, l'Étrenne 2010 et les Moyens de Communication Sociale (Educ-cellulaire). Pendant le séjour à Kribi, plusieurs activités sont proposées aux jeunes : championnat de football et bas-

ketball, animation liturgique, journal, jeux de construction sur le sable, chasse au trésor, chasse au crabe la nuit et match amical avec les autochtones. Certains jours sont dégagés pour la visite des différents lieux : le village, la costa blanca, la cathédrale, les chutes de la Lobé, la ville et le port de Kribi.

Les colons devront eux-mêmes s'occuper aussi du ménage, de la vaisselle, le coup de main à la cuisine, la recherche du bois selon une planification cyclique préparée par les animateurs. Cette manière de faire aide à créer dans le camp un esprit de famille et chacun apprend à apporter du sien pour la bonne marche de la famille. Les journées débutent par une célébration Eucharistique et un moment de réflexion sur le thème du jour.

Au delà de ces différentes propositions, les salésiens devront continuer à réfléchir sur l'activité afin qu'elle devienne de plus en plus une occasion pour éduquer et évangéliser les jeunes qui y participent.

Dans un monde qui est de plus en plus livré à la tentation du relativisme, même en ce qui concerne les valeurs morales et les mœurs, nous avons à apprendre aux jeunes qu'il y a des normes et des lois dans la vie qu'il faut respecter. Leur faire comprendre que l'on ne vient pas à une « Colonie de vacances » pour faire ce que l'on veut, quand on veut et où



l'on veut. Il y a des normes et des principes qui sont valables pour tous et que tous doivent respecter : (moment de prière ; même si l'on n'est pas catholique, le repas ; s'adapter au menu sauf s'il est compromettant à notre santé, travailler dans son équipe ; même si on n'est pas habitué à travailler chez soi...). Bref, il y a une discipline à suivre. La sécurité des enfants et des jeunes dans la mer demeure une très grande



## Cameroun - Ebolowa

### Eduquer à travers nos propositions pastorales

préoccupation pour nous salésiens et pour les parents qui avec confiance, nous confient leurs enfants pour le séjour à Kribi. Nous avons toujours pris des dispositions pour que les jeunes se sentent en sécurité mais il faut encore augmenter le dispositif sécuritaire. Après 25 ans de Colonie de vacances, nous avons malheureusement perdu quelques vies dans la mer. La mer attire, les colonies de vacances intéressent les jeunes mais, le danger est bien présent et il faut en prendre conscience. Quelle proposition pouvons-nous faire pour la sécurité des enfants dans l'eau ? Il faut au moins, prendre le plus grand nombre de précaution pour que les enfants soient en sécurité et, réduire les risques de noyade. Faudrait-il former quelques salésiens à la natation ? Chercher un maître nageur ou encore collaborer avec les autochtones ? La réflexion devra se poursuivre. Pourquoi ne pas profiter aussi de cette activité pour donner aux enfants et aux jeunes quelques cours de natation.



Nous devons aussi faire un entretien de la maison qui nous accueille pour qu'elle soit agréable et accueillante pour le séjour des jeunes. De plus en plus, la maison qui accueille est dans un état très défectueux. Ne laissons pas notre maison s'écrouler, nous y avons investi, maintenant, nous devons l'entretenir. la plomberie de la maison doit être revue, le courant arrive à faible tension, les termites commencent à faire leur boulot.

Pour une meilleure sécurité des enfants et des jeunes qui ne sont pas facile à contrôler alors que la responsabilité nous incombe, il est peut être préférable de construire une barrière.

Que l'Esprit Saint souffle sur nous et nous inspire de nouvelles idées pastorales qui répondent aux désirs des jeunes tout en permettant leur croissance spirituelle.

Rigobert, sdb

### Championnat à la Prison Centrale d'Ebolowa.

Les salésiens de Don Bosco de la Paroisse Notre Dame de Fatima, par le biais du père Anacleto, Curé et aumônier de la Prison Centrale d'Ebolowa, fidèle à la tradition, organise pour la nième fois un championnat de vacances en milieu carcéral. Ladite activité s'est tenue du 15 juillet au 26 Août 2010. Au programme le football, le ludo, le songho, bobo et mange tout, question-réponse, tir à la corde et bien d'autres activités.

C'est un moment très apprécié par les détenus qui, quelques rares fois, peuvent bénéficier de ces moments de détente. Quelques photos vous permettent d'apprécier l'évènement.

Rigobert,sdb



## Gabon - Libreville

### 7<sup>ème</sup> Edition des jeux olympiques OKALA MIKOLONGO Libreville Gabon

Comme il est d'usage durant la période des vacances dans notre Centre de jeunes, nous organisons des activités sportives sous le vocable de jeux olympiques dans l'optique d'occuper sainement les vacances des jeunes du quartier Okala et de développer chez eux un esprit de fraternité et de tolérance.

Après la 6<sup>ème</sup> édition l'an dernier, le pari était à nouveau pris pour la 7<sup>ème</sup> édition, sous la houlette des jeunes salésiens gabonais Sylvère et Arnold accompagné du salésien théologien Célestin DOSSOU qui avait dû quitter la communauté avant la fin des activités pour des raisons indépendante de sa volonté. Mais qu'à cela ne tienne les jeux olympiques ont bien débuté le 4 août. En rétrospective le mois de juillet a servi de préparation à ces jeux, une formation pour

les animateurs sur le système préventif et répressif animé par Sylvère et Célestin pour permettre aux animateurs de bien se remplir avant d'affronter la réalité du terrain qui est souvent autre que celle que les théories livresques nous présentent. Une soirée culturelle où s'intercalèrent des groupes de danse du Centre de jeunes et des artistes de renoms du hip hop gabonais, marque solennellement l'ouverture des 7<sup>ème</sup> jeux olympiques. La flamme olympique fut allumée ce même soir dans un symbolisme riche en couleurs et en enseignement. Sous un ciel étoilé et une cour sombre, la flamme olympique était allumée et le rendu était magnifique.

Le lendemain place aux compétitions. Vingt cinq équipes étaient inscrites dans les trois catégories, Minime, Cadet et Senior, concernant le football l'une des activités qui a marqué le long de ces jeux vu que notre pays se prépare à accueillir la CAN 2012. Durant trois semaines les équipes se sont données corps et âmes pour rendre la fête belle, le fair-play, la combativité était les maître-mots de cette compétition, au finish les panthéaux chez les minimes, Okala FC chez les cadets et Me saka bougne (on va encore faire comment en langue Nzebi) chez les seniors ont remporté les 7<sup>ème</sup> jeux olympiques édition 2010. La soirée s'est achevée par la remise des prix et ce fut l'occasion pour le salésien Arnold qui a conduit ces jeux, de remercier les uns et les autres pour le fair-play qui a régné et ainsi était clos les 7<sup>ème</sup> jeux olympiques.

Rendons grâce à Dieu qui a béni ces jeux et qui a offert au Centre de jeunes de Libreville, des salésiens capables d'oser et un groupe d'animateurs disponibles pour l'annonce de l'Évangile à travers le sport pour leurs frères. Que la Vierge Auxiliatrice nous conduise vers les 8<sup>ème</sup> jeux olympiques car c'est elle qui a tout fait et c'est encore elle qui fera tout.

**Yves Matthieu MOUNDOUGA,**  
*animateur*



## Gabon - Libreville

### Le Centre les Cocotiers en ébullition



Les sœurs salésiennes de Don Bosco du Centre les cocotiers de la ville de Port-Gentil au GABON, n'ont pu faillir à leur réputation qu'en terminant leurs activités estivales 2010 en organisant des activités ludiques durant trois semaines regroupant les enfants de cinq à quinze ans. Le Centre les cocotiers était le point de rencontre entre animateurs qui, au préalable avaient suivi une formation très riche, animée par les sœurs et, les enfants qui se sont laissés émouvoir par le thème de ces activités qui étaient centrées sur le personnage emblématique de la célèbre histoire de l'ordre des franciscains « Marcelino pan y vino ». Une centaine de jeunes envahissaient chaque après midi de 15 h. à 17 h.30 le lieu qui était devenu pour eux la maison qui accueille, repartis dans différentes activités telles : la danse moderne, le chant, la peinture, la couture, la gymnastique, le tapis crochet, la guitare, le dessin et le foot, toujours précédés par la vision du dessin animé de Marcelino pan y vino. Amorçant la deuxième semaine des activités, les enfants et les

animateurs ont pu visiter le club du golf de la belle ville pétrolière du Gabon ; ils ont admiré les jeunes golfeurs gabonais et étrangers et ils ont participé, la plupart pour la première, au jeu du golf. On pouvait lire la joie et l'enthousiasme chez ces jeunes, avenir de notre nation, « du Gabon Emergent ». Pour clôturer cette belle histoire, les animateurs, les sœurs salésiennes et les enfants ont offert un spectacle de taille aux parents qui étaient invités ; au rythme des musiques et des danses de chez nous telle le « Jazzee ». Ils ont tenu en éveil la foule de gens venue apprécier et observer. Puis le lendemain matin, les animateurs se sont retrouvés autour de la sœur Chimène et du salésien Arnold à la plage de Sogara pour évaluer les trois semaines d'activités et pour finir, se détendre et prendre un bain après avoir donné tant de choses à nos enfants.



Vivement que le Seigneur nous conduise pour les activités de vacances 2011.

Que Marie Auxiliatrice protège chaque enfant les animateurs et la communauté des sœurs salésiennes.

**Les Animateurs (trices)**

## Congo - Pointe-Noire

### Vacances à Pointe Noire

Je rends grâce à Dieu pour cette expérience de vacances que je viens de vivre à la Paroisse St Jean Bosco de Pointe Noire. En effet, les grandes vacances dernières, du 23 juin au 30 Août 2010, je fus inséré dans le projet éducatif et pastoral de la Communauté salésienne de Pointe Noire.

Dans cette communauté, j'ai rendu service tout d'abord en tant que jeune diacre. J'ai eu la joie d'exercer mon service de diacre de différentes manières : baptême d'enfants, prédication aux messes de semaine, etc. J'ai aussi donné un coup de main dans l'accompagnement de la communauté anglophone en dispensant l'homélie en anglais chaque dimanche à la messe de 8h30. Hormis cela, j'ai rendu service comme chargé du camp de formation des animateurs à Djeno (soixante participants); coordonateur des deux vagues de colonies d'enfants (cent quatre vingt participants) et d'adolescents à Djeno (quatre vingt participants); coordinateur des Jeux Olympiques salésien à la Paroisse St Jean Bosco (400 participants que formèrent les équipes) et accompagnateur de jeunes à la sortie de Mpounga, situé au cœur de



la forêt du Mayombe (cent trente participants). Entre autre, j'étais présent tout le mois d'Août (en matinée) à la permanence pour l'accueil, l'enregistrement des messes et l'écoute des paroissiens. Là, j'ai pu être à l'écoute de nombre de personnes de tous âges et de toutes conditions sociales (enfants, jeunes, adultes et vieux). Cette expérience d'écoute m'a permis de mieux connaître leurs peurs, leurs joies, leurs peines, et leurs espérances.

Après ces trois dernières années passées en Terre Sainte, en Israël, l'expérience éducative et pastorale que je viens de vivre à Pointe Noire restera à jamais gravée dans mon cœur. Cette expérience m'a permis non seulement de me ressourcer dans le contexte pastoral Africain, mais surtout de vivre mon diaconat dans le service aux jeunes pauvres, aux malades et aux enfants abandonnés. Une expérience à la fois riche, diverse et profondément salésienne.

D'autre part, cette expérience m'a aussi permis de toucher du doigt les points forts et les points faibles de notre présence sur cette terre de mission. J'ai découvert combien notre présence à Pointe Noire est riche humainement (de part la qualité de chaque confrère en communauté) et pastoralement. Et ce, grâce à l'immense travail qu'abattent sur place nos confrères depuis déjà cinquante ans. Matondo !!!

Biyoghe Bi-Nyar Ollame Virgile Octave, Sdb

## Congo - Pointe-Noire

### L'expérience des Volontaires à Pointe Noire

Ils sont huit, deux salésiens frère Roberto et Père Mirko et six jeunes Alice, Bea, Niccolò, Michelangelo, Elena et Linda, tous volontaires, venus de l'Italie, originaires de Florence, Arezzo et Livorno, pour une expérience au cœur de l'Afrique, à Pointe Noire, dans une œuvre salésienne si variée dans ses réponses aux réalités sociale, culturelle et religieuse des habitants de cette localité.. Arrivés au Congo le 25 juillet, ils sont partis eux aussi des communautés salésiennes et des Centre des Jeunes des communautés italiennes. Ce qui a rendu très facile la rencontre avec les jeunes de Pointe Noire en occurrence avec « les enfants de la rue » et les jeunes des villages. Ils connaissaient déjà la réalité et la vie des groupes et savent comment lancer un jeu, chanter, faire l'assistance salésienne, vivre avec les jeunes et les enfants. Ils ont participé pendant leur séjour à la colonie de vacances, aux jeux Olympiques, aux célébrations Eucharistiques à la Maison d'arrêt (prison). Ils ont, à tour de rôle, assuré la surveillance la nuit aux Foyer des "enfants de la rue": ils arrivaient vers

17h. 00, participaient au repas, les prières du soir, la télé, les jeux, ils envoyaient les enfants dormir et le matin le réveil, le petit déjeuner et souvent ils rentraient à pieds.

Dans le village en pleine brousse au bord du fleuve Kouilou à 7 heures de pirogue - louée pour eux - ils ont fait 5 jours de promenades, visite des pygmées, visite du lac à 7 km. - là-bas tout se fait à pieds! - la douche à la rivière, tournoi de football qui a réuni les jeunes qui sont venus à 40 km. toujours à pieds.

Dans ce village, un mini-championnat est organisé. La finale est à moitié terminée à cause de la sortie du ballon parti en brousse pour la énième fois et rentré crevé à la fin de la première mi-temps. Pas de ballon dans les environs - il fallait faire près de 10 km à pied pour en trouver un autre !!! Dommage et pas grave. Il faut quand même partager les prix! Le même soir, un dvd à la télé grâce au fonctionnement d'un groupe électrogène donné par père Miguel quelques jours avant. Entre 20 heures 30 et 21 heures 00 arrêt du groupe et dans l'obscurité de la nuit tout le monde rentre pour dormir. Les jeu-



nes volontaires se sont très bien adaptés: très belle expérience pour des gens qui sortaient des grandes villes.

Très bon témoignage pour les gens de la zone. "Nous ne sommes pas petits, mon père, nous sommes seulement très loin. Venez nous rendre visite et vous verrez que nous aussi nous sommes les enfants de Dieu"

Très belle entente aussi avec les salésiens de la communauté : Virgile, Serge, Célestin, Simplicie, et le "vieux" le père Valentino, le directeur étant absent. C'est un témoignage pour les laïcs et aussi pour ceux qui côtoient ce groupe de salésiens aux nationalités variées (Gabonais, Congolais, Camerounais, Italien, Espagnol). Un monde sans frontière.

Nos hôtes, plus que bien adaptés, ont aimé notre style de vie et ont voulu continuer à partager la simplicité et la sympathie de vie. Les derniers jours, et ceci jusqu'au 20 Août, jour de leur départ, les amis italiens étaient en larmes. Un bon signe pour une première expérience en Afrique ! Cela a créé de grands souvenirs, des liens d'amitié, finalement une belle expérience. « Don Bosco au bout du monde, les cinq continents feront la ronde ». C'est le défis de ceux qui suivent Don Bosco, construire la ronde des cinq continents. A l'année prochaine pour une nouvelle expérience, en attendant, gardons nos liens d'amitiés par le biais des nouvelles technologies de communication.

Père Valentino, sdb.

## Centrafrique - Damala

### « Se former pour mieux organiser »

*Se former pour mieux organiser tel était l'objectif qui a réuni les animateurs salésiens du Centre Don Bosco de Damala au Moyen séminaire de Ouango (Bangui).*

Quand les vacances arrivent, plusieurs préoccupations naissent dans le cœur de nos jeunes et de nos enfants. Celles-ci se soldent constamment par la pratique des occupations non éducatives entraînant des fois des conséquences lourdes dans le cercle familial ou amical.

C'est dans le souci d'aider ces enfants et ces jeunes à bien gérer leur temps libre (vacances) que les animateurs salésiens du Centre de Jeunes Don Bosco de Damala s'étaient retrouvés du 8 au 10 juillet au Moyen séminaire Saint Paul à Ouango pour un camp de formation. Axé sur les activités de vacances, ce camp de formation était recoupé en trois phases : la première était basée sur le choix des activités à organiser pendant les vacances. A l'issue de cette première phase de formation, trois grandes activités étaient retenues pour les jeunes et les enfants à savoir : la colonie de vacances, les jeux olympiques salésiens (JOS) et enfin les cours de vacances. La deuxième phase, beaucoup plus théorique, visait quelques orientations d'ordre organisationnel et enfin la troisième phase était consacrée à la pratique. Outre ces mo-



ments de formation, d'autres activités ont aussi meublé ce camp d'animateurs : les prières, les rencontres sportives, les jeux de société et surtout les soirées culturelles organisées

en équipes.

Ce fut des moments très intenses de travail qui ont permis à tous les participants de s'imprégner des techniques d'organisation des activités de vacances. Ceci pour faire de ces moments de repos scolaire et académique de vrais espaces où l'enfant apprend, non seulement à se connaître (qualités, tempérament..), mais surtout à connaître les autres, à s'épanouir et à développer le sens de l'autre, du partage, de la fraternité et du travail en équipes.

C'est par une messe d'action de grâce, présidée par le Père Désiré, responsable du Centre que ces deux jours de formation ont pris fin. Occasion désormais pour les animateurs de mettre en pratique, pendant les activités de vacances, tout ce qu'ils ont reçu comme formation. **C'est parti pour des vacances utiles... !**

Mat Jerry, sdb



## Centrafrique - Damala

### Colonie à Damala

*Apprendre aux jeunes et aux enfants à mieux gérer le temps libre, une préoccupation pour les salésiens. C'est dans cette même dynamique que les salésiens de Don Bosco de Damala, en collaboration avec le réseau REFERC, a organisé du 19 au 25 juillet une colonie de vacances à Damara*

**D**u 19 au 25 juillet, le Centre de Jeunes Don Bosco de Damala a organisé la colonie de vacances à Damara; une petite localité située à 75 kilomètres de Bangui. Il était 11 heures quand la cour du centre se remplissait des jeunes venus des divers horizons que coordonne le réseau éducatif. On pouvait voir les enfants venus du Centre Don Bosco y compris ceux de la chapelle Saint Martyrs, les enfants de Bimbo sans ignorer ceux d'autres centres. L'effectif total était de 80 jeunes « colons » et plus 20 animateurs. A 12h30, c'était le départ pour Damara. Une fois arrivée, après une petite mise en place pour les installations; les enfants avec les animateurs se sont retrouvés dans la salle de conférence pour les orientations pratiques.

Détente, joie, chants, distractions, jeux, formation, prière, bricolages furent des ingrédients qui ont alimenté ces 7 jours de fraternité et de joie. La première causerie était sur la famille. Dans cette causerie, les animateurs désignés pour le partage avec les différentes tranches d'âges, ont insisté sur le sens et la valeur de la famille, des problèmes qui guettent en particulier nos familles aujourd'hui. Ainsi se sont suivis dans les jours suivants, d'autres causeries à savoir: "les droits et les devoirs des enfants", "le savoir vivre" et "les formules simples de prière". Ces causeries furent de

grands moments qui ont permis aux jeunes de partager certains problèmes qu'ils vivent à la maison ou au quartier tout en échangeant avec les autres.

La question qu'on pourrait se poser est celle de savoir quelles étaient les réactions des enfants pendant la colonie ? Il suffisait de rester autour de la paroisse Saint Antoine de Damara pour vivre l'ambiance qui s'y dégageait et ensuite avoir des réponses. Les matinées et les après-midis étaient meublés par des activités formatives et ludiques. Les soirées, quant à elles, dépeignaient un véritable arc-en-ciel culturel marqué par les danses modernes et traditionnelles, sketches, blagues, contes, histoires drôles, comédie...

Le dernier jour, après la vaisselle et le nettoyage des locaux, la remise de lots aux lauréats des différents concours tant sportifs que culturels. Quelques photos souvenirs furent faites et ce fut le retour pour Bangui. On ne pouvait que lire la nos-

talgie sur les visages. Pour certains, l'idéal était de passer encore une nuit; pour d'autres, seule une question gravitait dans les têtes : Pourquoi déjà partir ? Vu le temps imparti, il était indispensable que nous rentrions, chers enfants, l'année prochaine s'annoncera aussi avec des belles couleurs. Après la colonie des vacances, c'étaient les Jeux Olympiques salésiens qui ont pris place. Six nations sont entrées en compétition du 09 au 21 août. Différentes disciplines étaient en jeu entre autre Football, Handball, volleyball, marathon... Il fallait être meilleurs dans ces différentes disciplines pour gagner la première place. Après une semaine de compétition, la première nation qui a remporté était celle de l'Espagne suivie de celle de la Guinée. Une grande fête le 21 août soir. Tout a commencé à 15h00, la cour archipleine avec les fans de différentes nations. Le Père Jean Pierre MUHIMA, directeur de l'œuvre de Damala a ouvert la soirée par un mot d'encouragement à tous les compétiteurs. Après son mot, Danseurs, rappeurs de la place tour à tour ont

montré leurs talents devant un public ébahi. A 17h00, la remise des prix aux différents gagnants et arbitres de différentes disciplines. A 18h00 tout a pris fin et le rendez-vous est pris pour l'année prochaine.



Florent Papin et Mat-Jerry

## Centrafrique - Galabadja

### Colonie de vacances « Pissa 2010 »

Le Complexe Scolaire Don Bosco de Galabadja-Bangui a organisé une colonie de vacances dénommée « COLVAC » à l'intention des élèves, du 27 juin au 1<sup>er</sup> juillet 2010 à Pissa. Cette édition a connu la participation de quarante sept (47) enfants et jeunes venus de part et d'autre de la ville de Bangui, accompagné d'une dizaine d'éducateurs.

À 13h 00, à la paroisse Saint Jean de Galabadja, ce fut le moment de rassemblement de tous les participants avant le départ pour Pissa à 14h 00. L'arrivée à la paroisse Saint Esprit de Pissa (une des 16 préfectures de la République Centrafricaine située à 70 km de Bangui), animée par les spiritains, était à 16h.

Après l'installation, c'était les modalités pratiques et des orientations de la colonie. Pour favoriser le vivre ensemble, les participants à la dite colonie étaient répartis en quatre groupes dénommés respectivement: Marie Dominique, Dominique Savio, Michel Rua et Laura Vicuña. Le thème général était : « vivre ensemble ». Une véritable opportunité pour s'interroger véritablement sur la façon dont nous vivons ensemble dans nos localités, nos cours communes, nos quartiers, et notre responsabilité à l'égard de tout ce qui nous entoure etc.



La première édition avait un programme bien rythmé. Ce qui faisait l'ordinaire de nos journées tournait autour du : sport, douche, thème, carrefour, mise en commun, dîner, découverte, jeux, excursion prière etc. Durant ce séjour, l'un des sites visités par les enfants était celui des pygmées. Toutes ces sorties étaient toujours bienfaites marquée par une véritable série de découvertes et d'apprentissages. Pour conclure notre colonie, une messe d'action de grâce, présidée par le Père Evita Role a couronné cette belle semaine passée ensemble.

Narcisse BADIATA, sdb



## Centrafrique - Galabadja

### 25 ans de la Paroisse St Jean de Galabadja.



Placées sous le Leitmotiv de « *Fini yayu, fini sé-sé* » : nouveaux lieux, nouvelle terre ! Les festivités marquant le jubilé d'argent de la paroisse St Jean de Galabadja, ont commencé le samedi 10 juillet 2010, dans l'après-midi avec les concerts de chants et, des sketches. Présentés par les acteurs liturgiques : lecteurs, chorales, danseuses, servants de messes, les roses de Don Bosco de Damala, et les autres mouvements, groupes de chants venus des différentes communautés ecclésiales de bases, afin d'introduire tout le monde dans l'ambiance du jubilé.

Le dimanche 11 juillet, une messe unique, dénommée messe de réconciliation regroupant toute la communauté chrétienne, tous les mouvements et les fraternités. Cette messe a été célébrée par le curé de la paroisse le Père John Dominique Kolpurath.

Du mardi 13 au jeudi 15 juillet, triduum paroissial organisé sur les thèmes suivants : *Justice et paix, le dynamisme et l'engagement dans l'Eglise, la sainteté selon st Jean.*

Du vendredi 16 au samedi 17 juillet, manifestations des activités culturelles et sportives, une panoplie de jeux était au programme : Trésor caché, questions sans interrogation totale, course avec l'eau sur la tête, gastronomie, danses modernes et traditionnelles, sketch, marathon, volley ball, etc. Pendant tous ces après-midis, la paroisse était en mouvement par de milliers de jeu-

nes.

Le couronnement de ces festivités a été la célébration Eucharistique d'action de grâce, le dimanche 18 juillet à 8h00. C'est dans l'église paroissiale archicomble que la messe a été dite par Mg Jude TADE, Nonce apostolique de la Centrafrique et du Tchad, concélébrée par le curé et trois autres prêtres. C'était à 11 h que la messe a pris fin. Ont participé à cette célébration, les Pasteurs de l'Eglise Baptiste et celle des frères, les vices présidents des conseils paroissiaux, les religieux et religieuses des différentes paroisses de l'archidiocèse de Bangui ainsi que les autorités locales et les représentants de la société civile du VIII<sup>e</sup> Arrondissement. L'homélie du président de la célébration était pleine

d'enseignements. Le Nonce a exhorté les chrétiens à être missionnaires, pour que l'évangile du Christ règne dans chaque famille et que l'Eglise du Christ rayonne. Par la suite, il a insisté sur l'invitation suivante : « *débout ! Réveillons-nous ! La nuit est terminée ! Le jour se lève ! 25 ans c'est l'aube d'une ère nouvelle. Ceux qui s'étaient éloignés de l'église, qu'ils reviennent ! Ceux qui s'étaient endormis, qu'ils retrouvent la ferveur ! Ceux qui sont tombés sur le chemin, qu'ils se relèvent ! Ceux qui ont oublié leur baptême, qu'ils le réactivent ! Ceux qui ne sont pas encore mariés dans l'Eglise, qu'ils commencent les démarches tout de suite (...). Ne restez pas dans la médiocrité des choses ; cherchez à renforcer votre foi* ».

Après l'Eucharistie, un repas festif a réuni à nouveau dans la salle polyvalente du centre des jeunes beaucoup de fidèles et d'invités pour prolonger la joie de la fête. Fêter 25 ans d'existence de la paroisse St Jean de Galabadja, ne va pas sans parler de notre charisme salésien. Quant à la connaissance de Don Bosco et du charisme salésien, elle poursuit son chemin, bien que des efforts restent à faire.

Enfin, mêlée de couleurs, de sons, de rythme, d'émotion et surtout de joie, la messe était une véritable louange à Dieu ! Autant de portes entrouvertes pour que la grâce de Dieu puisse rentrer !



Narcisse BADIATA, sdb

## Guinée Equatoriale - Malabo

### “Viaje cultural a España”

Née au cours de l'année scolaire 2003-2004, à l'issue d'un exploit des élèves finalistes ( de 2<sup>o</sup> de Bachillerato qui équivaut, en français, à la classe de Terminale), exploit réalisé à travers une haute performance dans toutes les activités organisées dans le cadre de la fête de saint Jean Bosco, l'idée d'un voyage culturel de fin d'année scolaire en Espagne, croîtra petit à petit avec un échec initial et un optimisme qui en fait de nos jours une tradition au Collège espagnol de Malabo (Collège dont nous salésiens, avons la charge). La tradition a une fois de plus été respectée.



Du 7 au 17 juin de l'année en cours, les salésiens Paul Tegue et Juan Francisco Núñez García (en tant que professeurs et tuteur), ont accompagné le groupe des 15 meilleurs élèves de 2<sup>o</sup> de Bachillerato au pays des récents champions du monde de football (Espagne). Trois objectifs ont orienté cette expérience. Premier objectif : connaître *in situ* la réalité étudiée dans les livres. Nul besoin de rappeler que, dans notre collège, nous fonctionnons avec le Système éducatif espagnol et que, par conséquent nos élèves suivent les programmes scolaires espagnols (Histoire et Géographie d'Espagne, ...). Deuxième objectif : à travers ce voyage, stimuler et motiver les élèves dans leurs études. Troisième et dernier objectif : à travers les diverses visites réalisées, se faire une idée plus ou moins claire de l'orientation universitaire ou professionnelle. Ces élèves sortent du Secondaire. Et, dans un futur proche, après l'incontournable examen qui donne accès aux études universitaires (*Selectividad*), ils postuleront à des Études supérieures à l'étranger (ceci vu, pour l'heure, la presque inexistence d'institutions universitaires qualifiées ou encore de grandes écoles de formation professionnelle).

Ayant embarqués à l'aéro-

port de Malabo le lundi 7 à 23 heures, nous sommes arrivés à Madrid (Barajas) le jour suivant vers 6 heures du matin. Nous serons accueillis par des anciens élèves du Collège et par certains parents de nos 15 élèves. Joie des retrouvailles et remise des paquets envoyés par les familles. Nous descendons prendre le métro. Direction : Atón Martín où nous logerons dans l'« *International Youth Hostel* », dans le quartier dit des « Lettres » (*Posada de Huertas*) au centre de Madrid non loin d'Atocha (où nous salésiens, avons une grande et importante œuvre). Une fois installés, premières visites : le point zéro de la ville de Madrid (Km. 0), la *Plaza del Sol*, la *Plaza Mayor*. Un petit déjeuner rapide et, de nouveau au métro. Direction : C.E.S. « Don Bosco » (*Centro de Enseñanza Superior en Humanidades y Ciencias de la Educación*), une université salésienne dirigée par nos sœurs salésiennes FMA. Guidés par Florentina (*Tina*), une de nos anciennes élèves (étudiante en Psychopédagogie), nous visitons rapidement l'Université. Réunis dans la salle des professeurs, nos jeunes tentent de

connaître mieux l'Institution universitaire à travers le jeu de questions-réponses aux sœurs salésiennes. Après le repas qui nous est gratuitement offert dans la cantine universitaire, nous filons visiter le Musée « *Reina Sofia* ». Malheureusement, nous ne pouvons que contempler l'extérieur et y faire des photos ; raison : le musée est fermé parce que les employés sont en grève. Vers la fin de la journée, nous partons pour Atocha où nous visitons le Sanctuaire María Auxiliadora et la prestigieuse école (salésienne) de formation professionnelle.

Le mercredi 9, après le petit déjeuner au « *International Youth Hostel* », nous prenons à nouveau le métro. Direction : le fameux stade *Santiago Bernabeu* qui, récemment a accueilli la finale de la Ligue des Champions d'Europe. Nous suivons le parcours touristique prédéfini : de la « Tour » jusqu'aux vestiaires des joueurs en passant par les divers stands d'exposition des « objets sacrés et historiques » du *Real Madrid*. Dans la mi-journée, nous sommes invités à déjeuner chez la nièce de Pepe (José Gangoso, confrère salésien membre de la communauté de Malabo). Dans l'après-midi, nous visitons (chacun dans la mesure du possible), l'immense Musée de Prado. Nous parcourons les *Cibeles*, *Neptuno*, la *Puerta de Alcalá* et l'immense gare d'Atocha qui avait été victime d'une attaque terroriste.



Suite p. 19

## Guinée Équatoriale - Malabo

### “Viaje cultural a España”

Le jeudi 10, petit déjeuner et hop-la ! Visite de la maison de Lope de Vega, parcours de la *Gran Vía*, arrêt à la *Casa del Libro* (Maison du Livre), visite de la *Plaza de España*, du *Palacio Real* (Palais royal) et de la Cathédrale de Madrid (*La Almudena*). Nous suivons le parcours littéraire *Lucas de bohemia*. À midi et en soirée, nous mangeons dans des restaurants de la ville : repas typiquement espagnols (c'est quand même un voyage culturel !). Le vendredi 11, très tôt, nous prenons le train à la gare d'Atocha, destination : *Alcalá de Henares*, la ville natale de Miguel de Cervantes Saavedra (1547-1616), auteur de la célèbre œuvre *El Ingenioso Hidalgo Don Quijote de la Mancha* (1605), un des livres les plus traduits au monde. Nous y visitons l'Université d'Alcalá, l'église des Saints Enfants Justo et Pastor, la *Plaza Cervantes*, la maison familiale de Miguel de Cervantes. Après le repas de 14 heures (heure de repas typiquement espagnole), et comme le prévoyait déjà le programme, chacun de nos élèves se rend chez le parent ou la parente avec le/laquel(le) il a préalablement convenu de passer le week-end. Seuls resteront avec les salésiens Paul et Juan Francisco (*JuanFran*), les élèves : Gabriel, Arturo et Santiago (respectivement animateurs et aspirant salésiens). Direction : Guadalajara. Plus précisément, nous partons pour Matillas où réside la famille de notre confrère Juan-Fran. Nous y conduisent, chacun avec son véhicule : la nièce de Juan-Fran et Darío (étudiant guinéen finissant et premier président du Centre de jeunes de Malabo). En marge de l'ambiance familiale dans laquelle nous sommes plongés pendant ce séjour à Matillas, le petit groupe auquel nous sommes désormais réduits, continue de découvrir la région de Guadalajara. Nous visitons *Siguënza*, *Alcolea del Pinar* (où nous découvrons la *Casa de Piedra* - maison de pierre - construite par Lino Bueno), etc. Le temps passera tellement vite

que nous serons obligés, avec douleur, de prendre congé de cette adorable famille le lundi 14 dans l'après-midi. Pour rentrer à Madrid, nous prenons le train pour retrouver, après quelques escales, le grand groupe, comme prévu, à 22 heures à l'« *International Youth Hostel* ». Joie des retrouvailles et ... soirée libre.

Le mardi 15, dans la précipitation, nous prenons, à Atocha, le bus préalablement réservé pour nous conduire à Salamanca. Un voyage un peu long mais qui vaudra la peine car, il s'agit d'aller visiter une des plus célèbres et historiques universités d'Europe. Le bus nous laissera à la *Plaza Mayor* qui est, à quelques différences près, identique à la *Plaza Mayor* de Madrid. Nous parcourons la ville de Salamanca : Université, Cathédrale, *Casa de las Conchas*, etc. Les murs faits d'une roche spéciale, attirent aussitôt l'attention du visiteur. Nous passons toute la journée à Salamanca. À 21 heures et demi, le bus nous prendra à la *Plaza Mayor*, point de repère fixé conjointement à l'arrivée avec le chauffeur. Nous arrivons à Madrid un peu tard dans la nuit et, épuisés. Ceux qui le voudront, dîneront ; les autres, fatigués par le poids du jour, iront directement au lit. Ce sera le dernier jour de visite culturelle.

Le mercredi 16, jour spécialement dédié au *shopping* (courses), la matinée est libre. Nous recevons la visite d'Émile Mefoudé (confrère salésien camerounais qui poursuit à Séville, sa formation en Théologie). Des anciens élèves du Collège espagnol de Malabo et quelques anciens animateurs du Centre de jeunes, nous rendent aussi visite. Bref, une matinée de visites. En début d'après-midi, nous descendrons manger dans un restaurant au buffet libre non loin de



l'Opéra (Conservatoire) de Madrid. Après le repas, au sortir du restaurant, nous sommes rejoints par le confrère Pablo Labrado (ancien missionnaire en Guinée Équatoriale), un ex-salésien promotionnaire de Juan-Fran et Cristina (une ancienne professeur au Collège espagnol de Malabo). Longues conversations et... dispersion. Émile en compagnie de Paul et de Cristina, fait une promenade relaxe dans la ville ; les trois, visitent l'immense jardin ou parc d'attraction touristique de Madrid, *el Parque del Retiro*. Ils rejoignent le grand groupe un peu plus tard pour le rassemblement préparatoire au départ. Échange des adieux et, valises à la traîne, direction : aéroport de Madrid-Barajas. Nous sautons de métro en métro et nous arrivons enfin dans la salle archicomble d'enregistrement des bagages. Un de nos élèves qui avait perdu son passeport, ne sera pas admis à l'enregistrement malgré le feu-vert de la police aéroportuaire. Raison évoquée par la Chef d'Agence de *AirEuropa* : elle ne veut plus être victime d'une perte économique consécutive à un refoulement par les autorités équato-guinéenne de passagers non en règle. Darío prendra cet élève à sa charge, le temps qu'il puisse s'établir un document conforme à l'Ambassade de Guinée Équatoriale à Madrid et, profiter du vol suivant. Le reste du groupe filera à l'avion non sans être passé par une fouille policière impressionnante. Nous décollons de Madrid-Barajas à 1h10 et arrivons à l'aéroport de Malabo au petit matin (6h00). Accueil des familles des élèves et du confrère Luis Javier Palenzuela. Et, fin.

Paul II Clark TEGUE, sdb.

## Guinée Equatoriale - Malabo

### MSJ – Luba 2010

Después de los (3) tres encuentros organizados en los diferentes Centros de las Comunidades Salesianas radicadas en esta parte insular del país, concretamente en la ciudad de Malabo, en los días 21 de marzo, 4 de abril y 30 de mayo y, en los colegios Waiso Ipola, M<sup>a</sup> Auxiliadora y el Centro Juvenil Don Bosco respectivamente, último encuentro en el que se acordó la realización del encuentro del Movimiento Juvenil Salesiano a nivel regional, ya que en junio del año pasado se hizo a nivel nacional en el Centro juvenil salesiano de Bata del día 22 al 26 de junio hemos realizado el encuentro regional del MJS.

**P**ues, llegó este 22 de junio fecha que se propuso para dicho encuentro. Como esto han de llamarse días exuberantes e inolvidables podría tener otro nombre mejor que este, si fuera mejor o igual que aquel 22 inolvidable, porque cada uno venía de casa al Centro M<sup>a</sup> Auxiliadora, de M<sup>a</sup> Auxiliadora al grupo, del grupo al gran grupo, a la espera; esperando llegó el autobús, que tardó mucho en llegar, porque la hora prevista era 15:30h y pudimos salir sobre las 17:15h. Hubo un primer grupo de nosotros que subió el día anterior, para poder ordenar los lugares que utilizaríamos y su entorno, llegamos por allí las 16:15h recibiendo un cordial abrazo del grupo de avanza-día, luego acondicionamos los equipajes para luego después de unos 15' tuviésemos la primera sentada, para saber el por qué de nuestro encuentro en las instalaciones de nuestros hermanos claretianos, tras unas breves indicaciones de lo que venimos hacer, y la invitación al aprovechamiento de este momento tan importante, en grupo de dos en dos se pudo dar gracias por el mero hecho de



estar participando en este encuentro, en este mismo instante se pudo distribuir el material de trabajo y el distintivo a cada uno así como el programa a seguir. Unos minutos después pasamos a la ducha, luego el momento de oración que consistió en poner nuestro encuentro en manos de la Virgen Auxiliadora (madre de los cristianos) pasando después a la

cena y las "Buenas noches" después de un tiempo libre. En este momento el padre Paco Moro, se disculpó del retraso que tuvimos, que era para asentar los acuerdos con la señora propietaria del vehículo, cuyo nombre no pudimos saber.

El miércoles 23 a primeras horas de la mañana tuvimos en la cancha de baloncesto un precalentamiento en un recorrido de toda la cancha y no faltó estiramiento del cuerpo, dirigido por Salvador Becoba y Miguel, tras habiendo derrochado tanta caloría pasamos a un baño fresco, después de eso la primera misa de nuestro encuentro y luego pasamos, al desayuno y a las tareas de cada grupo. Una vez acabadas las tareas, pasamos a la primera formación cuyo exponente fue Sor Teodora, consistente en la proyección de PowerPoint de unas frases breves de la Espiritualidad Salesiana. Entre las muchas organizaciones, se puso tres animadores de los días que estuvimos allí (M<sup>a</sup> Jesús, Djessy, Juan Tomás). Lo gracioso fue un compañero que era tan molestón que le agarró una terrible diarrea y fue entonces la burla de los demás.

## Guinée Equatoriale - Malabo

### MSJ - Luba 2010

En la misa del jueves 24 que compartimos con la gente del pueblo, padre Paco nos hacía la reflexión de que todos estamos llamados a ser profetas, haciendo mención el día de la Natividad de Juan Bautista; en este día también nos decía que celebremos una de las (3) tres dimensiones del cristiano y que por mero hecho de haber sido bautizados pasamos a ser Sacerdotes, Profetas y Reyes, en donde nos invitaba a ser profetas importantes, acordarnos de poder manifestar nuestro testimonio como cristianos que somos y por otro nos llamaba la atención a que no nos dejemos llevar por los bienes materiales, es decir que no nos esclavicemos. El 2º tema de la serie de Formaciones fue el "Autoconocimiento y Autoestima" presentado por el hermano Salesiano Paul. Pues dentro del programa constaba la visita al Municipio de Moka, esta como el de Luba no nos ha servido de nada, ya que nos quedamos en andar hasta la zona militar que nos impidieron poder visitar y tampoco pudimos visitar la zona animada. Pues en nuestro retorno frente a la iglesia encontramos que los alumnos del colegio cantaban y bailaban una danza típica, que fue lo esencial de este día, nos quedamos asombrados e incluso el joven Antonio Elobe y la sor Teodora tuvieron la posibilidad de participar al baile, tras ello pasamos a comer luego la limpieza y vuelta a Luba.

El viernes, en la monición de la misa poníamos en nuestra presencia en mano de nuestra madre Auxiliadora que nos guió durante estos días de encuentro. Tras la misa tuvimos la formación sobre el sacramento del Orden, donde el padre Paco nos dio a conocer las funciones de cada uno dentro de la iglesia local. Después de esta formación nos permitieron visitar la ciudad de Luba, cosa que fue de manera clandestina, sin ningún rumbo, ni con la idea de formar un grupo; aunque bajo lluvia pudimos nada más recorrer algunas calles, en el tiempo de hora y media que nos concedieron.



El sábado, última mañana, tuvimos un programa muy breve y muy sencillo. Misa, desayuno, preparación de las maletas, limpieza general y regresos a Malabo. Entre el final de la misa y el desayuno, Paco y Paul se fueron a comprar los panes en el mercado de Luba. Hicimos un viaje tranquilo. Regresamos a nuestras casas muy contentos.

*Diosdado ERÍA, catequista.*

## Tchad - Sarh

### Echo de Sarh

Le centre de jeunes de Sarh est l'un des centres salésiens en ATE bien structuré et mieux exploité. Le Centre a fêté ses 10 ans l'an passé et c'est un endroit de référence pour la ville de Sarh. Il est situé au moins à 1,5km de la communauté salésienne.



Dans la coutume salésienne, les vacances sont souvent un moment propices pour l'éducation des jeunes avec différentes activités qu'on met au profit de ces derniers. A Sarh, les activités des Jeux olympiques ont débuté le 06 juillet 2010 par une cérémonie d'ouverture en présence des autorités de la place. Etaient présent le gouverneur, le préfet, le délégué de la jeunesse sans ignorer la présence de certains religieux et religieuses... Il y avait à cette occasion une forte présence des jeunes venant de partout afin de participer et d'assister à cette belle cérémonie.



A 15h30, débute la cérémonie par un discours qui a été dit par le diacre Kevin Vomi, nouveau responsable du centre de Sarh en présence du directeur sortant, le Père Ignace Privat FOU DA appelé à une nouvelle fonction par le provincial ATE. Juste après le discours du diacre, le gouverneur vient à son tour adressé un message à l'endroit des jeunes "sarhois" présents à cette cérémonie. Dans son allocution, le gouverneur tient à rappeler à tous ces jeunes, qu'ils sont l'avenir du Tchad. Il les invite à être une jeunesse forte pour un Tchad fort. D'autre part, il a aussi souligné l'importance de ces jeux Olympiques qui devrait être pour eux un moment d'abord de retrouvaille, de jouissance et d'union. A la suite de son mot, il a déclaré ouverte la 6<sup>ème</sup> édition des jeux olympiques au Centre Don bosco de Sarh suivie de la flamme Olympique et du défilé des différentes équipes. C'est ainsi que tous les après midis, le Centre recevait plus de trois cents à quatre cent jeunes, filles, garçons, papa et mamans venant assister aux différents jeux comme le football, le basketball, le handball (uniquement pour les filles), le cyclisme, le marathon sans ignorer les jeux de sociétés.

« une jeunesse forte pour un Tchad fort »



Le 24 juillet à 16h00, les cérémonies de clôture des J.O. Etaient présents, Mr. le préfet de la ville de Sarh, l'évêque de Sarh Mgr Edmon Djitangar, le protocole du gouverneur, le délégué de la jeunesse et d'autres autorités de la ville. Juste après le discours du Père Ignace Privat Fou da, c'était la remise des prix aux différents lauréats. Les prix ont été remis par les autorités présentes à cette cérémonie. Après la remise des prix, il a eu lieu également le concours de miss 2010. Du 13 juillet au 17 août, c'était les cours de vacances et les différents ateliers tels que : la reliure, la guitare, le piano et l'initiation à l'informatique. Un temps de vacances bien occupé pour les jeunes de Sarh et le sifflet est lancé pour l'année prochaine.



Fernand SANZE, sdb

## Tchad - Doba

### *Doba pendant les grandes vacances.*

Comme toutes les présences salésiennes de la province, la dernière née, la communauté de Doba au Tchad, n'est pas restée en marge des propositions pastorales faites aux jeunes pendant la période des grandes vacances. Les jeunes, habitués à l'animation oratorienne à la cathédrale Sainte Thérèse de l'enfant Jésus de Doba, trouvent un nouvel espace expressif que leur offre le diocèse. Véritable lieu de rencontre pour de nombreux jeunes parmi les 47 milles habitants que compte la ville. Enfin, les jeunes pourront trouver un lieu pour se détendre et se former aux valeurs chrétiennes et humaines. Le Centre de Jeunes de Doba devient ainsi l'unique endroit où l'on accueille les jeunes sans distinction ethnique, religieuse et sociale. La proposition oratorienne avec une présence assidue des salésiens donne aux jeunes le courage de se retrouver, de se connaître et de mettre en exergue leurs talents sportifs et culturels.

Les vacances ont débuté avec l'organisation des matchs amicaux inter-quartiers, puis la projection de la finale de la coupe du monde sur un écran géant qui a connu un succès. Le Centre a aussi accueilli les jeunes venus de N'Djaména

pour un camp de formation pendant une semaine.

Pendant le mois de juillet, il y a également eu la récollection de la chorale des jeunes de la Paroisse Saint Daniel Comboni, qui était animée par Michel et Jérémie. La journée a commencé par la prière, suivie de la présentation et de l'animation. Les thèmes proposés à la méditation du groupe étaient : la place d'une chorale dans l'Eglise et, le devoir d'un choriste.

Après un partage en carrefour, il y a eu une mise en commun avec une liste de résolutions et quelques éclaircissements sur certains aspects de la vie chrétienne en général. La journée



s'est allongée avec l'apprentissage de quelques chants, la célébration eucharistique et le repas.

Avant le début effectif des activités, l'équipe des animateurs et quelques potentiels animateurs se sont rencontrés pour voir dans quelle mesure on pouvait mener des activités plus organisées avec les jeunes. Un programme d'activités circonstanciels était établi pour la rencontre ainsi que la création de diverses commissions pour la réalisation des activités. Ainsi, le lancement s'est fait le samedi 14 Août avec l'organisation d'un marathon « cross – Don Bosco » avec l'assistance des agents de l'ordre et des animateurs. Le marathon faisait office de publicité, car bien qu'il y ait seulement une cinquantaine de participants, les jeunes sont venus nombreux dans les activités qui ont suivi en particulier la ker-



## Tchad - Doba

### *Doba pendant les grandes vacances.*



messe. Il faut ajouter le bon déroulement du tournoi de football minime et cadet, les jeux de société, volleyball, handball et quelques rencontres de football féminin.

Le thème de toutes les activités était « respectons et protégeons notre environnement ». Pour finir en beauté, le concours de gastronomie très spectaculaire avec une grande participation des enfants. Le concours de Rap le samedi 27 août avec la remise des prix et un mini concert. C'est autour de 18 heures que les jeunes ont quitté le Centre Don Bosco tout en souhaitant une continuité à cette expérience inédite. Les deux semaines d'activités très originales ont permis aux jeunes de Doba de se dire qu'avec un peu de volonté et de courage on peut faire mieux. Il suffit d'y croire et d'y mettre du sien.

Bien que l'on soit encore à la recherche de la réponse que le charisme salésien pourrait donner concrètement à Doba, les signes ne trompent pas car

le charisme salésien à de longs jours devant lui dans cette localité. Il est à noter que l'on doit conjuguer avec le binôme évangélisation et éducation dans

les réalisations à offrir. Non pas sacrifier l'un au détriment de l'autre, car pour les salésiens, évangéliser en éduquant et éduquer en évangélisant sont indissociables. Et c'est ensemble, à l'exemple des filles pilleuses de mil, que l'on peut réaliser un projet commun. Telle est l'expérience de communion que nous devons prôner et témoigner à Doba. En comptant sur toutes les forces et moyens disponibles.

**Jérémie LOUZOLO, sdb**





## Tchad - N'djaména

### Un après-midi d'août au Centre Don Bosco de N'djaména

**C**entre Don Bosco, 14h30, les portes s'ouvrent, les premiers enfants et les jeunes arrivent. Les animateurs installent le matériel de sonorisation. L'animateur balance la musique. Petit à petit, le Centre se remplit et les différentes activités se mettent en marche.

Un animateur se trouve sur une partie de la dalle du terrain de football, il siffle, les enfants s'attroupent autour de lui. Ils forment un grand cercle. Au milieu, l'animateur donne les consignes. Il explique la danse, tous les enfants dans un mouvement d'ensemble exécutent la danse. Les autres enfants continuent à arriver, ils intègrent le cercle. Un enfant se met au milieu du cercle. On va faire un jeu, lance-t-il. Il explique le jeu aux autres. Le jeu commence, je les observe. Les enfants et les animateurs se mettent à courir, celui qui dirige le jeu crie « attention, attention, par cinq ». Les enfants et les animateurs courent dans tous les sens, ils se regroupent par cinq. Certains se retrouvent à deux, trois ou plus de cinq. Ils sont exclus du jeu. Le nombre des joueurs diminue et le cercle se rétrécit.

A côté, les adultes et les autres jeunes les regardent. L'ambiance est à la joie. Sur les visages luit la sueur. Je me détache d'eux et m'oriente vers la seconde moitié du terrain, là se joue un match de basketball. Les maillots sont trempés de sueur. Un smash est fait ! Les autres joueurs félicitent leur co-équipier. Les supporters applaudissent. Le match est chaud, c'est l'extase.

Juste à côté, au terrain de handball, un groupe d'enfants, pieds nus, torse nu, jouent au football. Au grand terrain de football, presque inondé, se joue la finale des cadets entre l'équipe JM de Chagoua et celle de Satana Sport. Debout, les entraîneurs galvanisent leurs équipes. Les supporters, certains assis sur les bancs, sous les Nimiers, d'autres debout, tout au tour du terrain, gesticulent et s'excitent. Soudain, j'entends des clameurs de joie. C'est le premier but de l'équipe JM de Chagoua.

En face du grand terrain du football, se trouve le terrain des poussins, là d'autres enfants jouent au football. Je m'y approche, dans la grande salle, j'entends des décibels de musique. Un monde fou à l'entrée, je me fraye un chemin, j'entre, au fond de la salle bondée de jeunes et d'enfants, une banderole est accrochée. On peut lire : Tous Hip-hop, thème : « Santé ou sida, à toi de choisir » ! Sur le podium, un groupe de jeunes dansent. Ils vont à droite, reviennent à gauche et martèlent des pieds le podium. Brusquement, un se détache du groupe, exécute une acrobatie terrible. Je m'approche d'un jeune et lui demande quelle est cette danse bizarre avec des acrobaties à casser le cou. Il me répond : « C'est le Battle, la danse hip-hop ».

Je sors de la salle et me dirige vers les autres salles. Dans une salle, je vois un groupe de filles et de garçons devant les machines et une grande table. J'entre, je m'approche d'un, c'est le responsable, il me fait savoir que c'est l'atelier de couture. Ce sont des fille-mères et garçons qui apprennent à coudre. Dans la salle, sont suspendues leurs réalisations (camisole, chemise, etc.)

Je ressors et longe le couloir qui sépare les bâtiments. J'arrive au dernier, dans la première et deuxième salle, je vois des adultes et jeunes devant des ordinateurs. Je me renseigne : « c'est la cellule d'informatique » me dit un

jeune-homme mince de petite taille. Dans la première salle, les jeunes en vacances comme les adultes apprennent à utiliser l'ordinateur et les différents logiciels. Dans la seconde, c'est l'initiation à l'internet. Je m'adresse à un jeune : il me confie qu'il profite des vacances pour apprendre à utiliser un ordinateur et à savoir naviguer car au 21ème siècle, si on ne se sait pas utiliser l'ordinateur ou le net, on est un analphabète dit-on ?

18h30 s'approchent, le groupe d'enfants qui 'était réuni sur la dalle, se réunit de nouveau, entre temps, ils se sont répartis en groupe pour soit apprendre à dessiner, soit à danser ou à faire le bricolage. Au milieu des enfants, le responsable leur parle. Puis ils dansent de nouveau et se séparent par un chant en ngambaye : « Ngokan djé djao djé bé, béré ba dji dédjé » (frères allons à la maison et revenons demain). A la fin, je demande au responsable de ce cirque, il me dit c'est le mot du soir dans le vocabulaire des salésiens de Don Bosco. Cela consiste à rassembler à la fin de chaque activité les enfants ou les jeunes pour leur donner un conseil ou leur faire des remarques.

En ce moment aussi, le match prend fin, les joueurs sautent, crie et se félicitent, c'est la liesse totale sur le grand terrain. L'équipe JM de Chagoua a remporté la finale des cadets des activités sportives des vacances.

De la grande salle sort une masse impressionnante d'enfants et de jeunes, la cour du Centre est remplie.

Les décibels de musique font crescendo puis *decrescendo*. Le soleil répand ses dernières lueurs vespérales, il fait nuit, le Centre se vide, les portes se ferment.

Mon après-midi au Centre Don Bosco prend fin, je m'approche d'un salésien, je lui demande : Pourquoi tant d'activités ? Il me répond : « C'est notre boulot ! Éduquer et former la jeunesse à travers ces activités ».

Mag. Eynem, sdb



## Togo - Lomé

### Première Profession religieuse à Gbodjomé.

**L**e Mardi 31 Aout 2010 au Noviciat de Gbodjomé, la congrégation salésienne s'est agrandie par la grâce de Dieu, avec la première profession religieuse de 13 nouveaux confrères dont 7 de la province A.T.E et 6 de la province A.F.O des mains du Père Fabio Attard, conseiller du Recteur Majeur pour la pastorale des jeunes venu de Rome animer une session et une retraite aux responsables de la pastorale des jeunes de la province A.F.O. Bien avant leur première profession, les 13 novices de la promotion « Don RUA », ont été préparés pendant une année à la vie religieuse salésienne et une semaine avant la profession, ils ont été nourris par une retraite spirituelle animée par le Père Franck AMETEPE, venu de Korhogo en Côte D'Ivoire.



Au cours de son homélie du 31 Aout, le Père Attard, est revenu sur les valeurs significatives des Conseils évangéliques, mais aussi sur le sens de notre engagement comme « signes et porteurs de l'amour de Dieu aux jeunes, spécialement les plus pauvres ». Quant à l'animation de la messe, celle-ci a été assurée par la fédération des chorales de Gbodjomé et par les confrères de la Maison Don Bosco de Lomé.

Après l'ambiance festive de l'après-midi, les 13 néo-profès comme à l'accoutumée, ont rejoint leur nouvelle communauté du Post-noviciat dans la soirée accompagnés du Père maître et des autres formateurs, où un accueil très chaleureux leur a été réservé par les confrères de la Maison Don Bosco.

Japhet-Habib MATJNGOU,  
Post-novice



## A OUAGADOUGOU, LE 22<sup>E</sup> CONGRES MONDIAL DE L'UCIP

Jean Baptiste BERAUD, sdb.

Ce mardi 14 septembre 2010, dès 7h 00, le célèbre Palais des Congrès de Ouagadougou est littéralement pris d'assaut par les nombreux journalistes accourus de 48 pays pour le 22<sup>e</sup> Congrès Mondial de l'UCIP (Union Catholique Internationale de la Presse). A eux se joignent aussi citoyens et curieux. Tous veulent voir le chef de l'Etat qui va inaugurer cette Assemblée. A 9h 00 précises, M. le Président du Burkina Faso fait son entrée. Simple et souriant, M. Blaise Compaoré salue un par un, les dix évêques qui ont fait le déplacement. Poignée de mains cordiale, empreinte d'une haute idée de responsabilités diverses et partagées.

M. le Maire de la capitale nous fait l'honneur de nous présenter lui-même sa ville agréable et toute préparée aux grands rassemblements par ses rencontres habituelles du célèbre Fespaco où se retrouvent depuis des lustres, les meilleurs films et les plus grands cinéastes de l'Afrique et du monde.

### Une « Première africaine »

Mais déjà un des orateurs les plus attendus occupe le podium. Haute stature et larges épaules, un journaliste burkinabé qui répond au nom prestigieux d'Alexandre le Grand proclame à qui veut l'entendre : « Enfin...enfin... » : « Enfin... » oui, la Rencontre Mondiale de l'UCIP se tient cette fois en Afrique. C'est une « première » ! Il aura fallu 83 ans depuis la première réunion en 1927, pour que le continent noir soit finalement reconnu comme capable lui aussi de recevoir les délégués du monde entier. Emu au rappel de tant d'obstacles dépassés, désireux de tout dire, et plein d'humour, Alexandre le Grand Rouamba fera sourire tous ses auditeurs : « Vous me pardonnerez d'avoir été « brièvement long ! ». Véritable pionnier de la Presse Catholique dans la région, ce géant du Journalisme à la carrure de boxeur, restera dans l'Histoire comme « l'homme qui aura forcé toutes les portes », pour que son continent soit reconnu comme les autres ! Exploit de taille sur ces zones du sud sans cesse écartées et continuellement piétinées !

Assis aux côtés du Chef de l'Etat, Mgr Claudio Maria Celli, Président du Conseil Pontifical des Communications Sociales, prend la parole : « J'exprime ma gratitude à tous ceux qui ont collaboré à la tenue de ce Congrès ici, dans cette capitale du « pays de l'homme intègre ». Il rappelle le Message de Benoît XVI pour la Journée Mondiale de la Paix de 2009 : « Combattre la pauvreté, c'est construire la paix »

Marraine du Congrès, Mme Béatrice Damiba, Présidente du Conseil Supérieur de la Communication, salue à son tour l'assemblée, parlant aussi au nom du Parrain, le Mogho Naaba Baongo. Evocations lointaines d'Histoire et de Légendes ancestrales dont un peuple a su garder souvenirs et usages qui font parler aussi les gestes et les silences. Surprises agréables pour les chercheurs scientifiques. Ils avaient oublié la « langue » des tam-tams, et de bien d'autres instruments de messages. Tous les idiomes ne sont pas forcément écrits. Mystérieuse Afrique qui garde encore bien des secrets, qui ne sont pas des rêves !

M. le Président du Burkina Faso est maintenant debout. Il parle à une salle comble. Il parle à tout son pays vers qui la Télévision nationale envoie directement images et discours. Son pays est joyeux d'avoir été élu pour être le premier à recevoir cette Assemblée de Journalistes catholiques, où sont présents aussi « d'autres églises chrétiennes et nos frères musulmans ». Un authentique événement pour une « Bonne Nouvelle » à toutes les nations, et qui répond déjà au thème de cette première rencontre africaine : « Les médias au service de la justice, de la paix et de la bonne gouvernance dans un monde d'inégalités et de pauvreté ».

M. Compaoré choisit soigneusement ses mots : « Je me félicite de cette vision qui invite à entrer en dialogue avec les autres croyants dans le respect de la laïcité... La tolérance, marquée du dialogue fraternel et fécond qui caractérise la diversité religieuse de notre pays est incontestablement l'un des socles sur lequel la nation burkinabé est bâtie. »

Il conclut : « Je déclare ouvert le 22<sup>e</sup> Congrès Mondial de l'Union Catholique Internationale de la Presse. »

### Un témoignage, John Jerry Rawlings

Orateur privilégié et attendu de ce jour, John Jerry Rawlings, ancien président du Ghana, a la lourde mission d'être le premier Conférencier. Le témoignage unique de cet homme qui, jeune militaire, prend la tête de son pays, le travaille et le façonne pendant des années, puis se retire tranquillement, transmettant dans toute la clarté possible le pouvoir à son successeur. La terre africaine entend cette fois-ci un dirigeant proclamer : « Je ne suis pas né pour rester au pouvoir. Je me retire. Place à un autre... ». John Jerry est resté simple. Il éclate de rire volontiers. Il continue de penser et de conseiller. Au bout d'une bonne demie-heure de parole, il se rend compte que ses traducteurs ont de la difficulté : « Ah ! C'est vrai ! Je viens d'improviser. Cette partie n'est pas écrite... » Il rit de bon cœur, et avec lui, toute la salle. Il continue de parler, de raconter ses rencontres, avec d'autres dirigeants africains, en Europe ou aux USA, ou encore avec « les chinois qui sont venus me demander... ». Le monde entier défile dans sa bouche, puis tout à coup on lui fait signe : « L'heure est terminée... » Nouvel éclat de voix et grand sourire : « Je vous l'avais dit. Ce n'est pas une heure qu'il fallait me donner. C'était quatre heures qu'il me fallait... » Et Mme Joyce du Zimbabwe, sa modératrice, de lui dire, souriante elle aussi : « M. Jerry, nous ne vous donnerons pas quatre heures la prochaine fois. Nous vous donnerons tout l'après-midi ! »

Le congrès continue jusqu'au dimanche 19 septembre.

Première mondiale, l'accueil visas gratuits





## Bonne année pastorale chers confrères,

Vous avez à votre disposition le premier numéro @temedia de l'année pastorale 2010-2011. Nous sommes reconnaissant à l'endroit de tous les confrères qui ont répondu favorablement à cet appel en nous faisant parvenir de nombreux articles pour ce numéro. La province a nommé des correspondants locaux pour ce travail de communication dans nos différentes communautés. Nous demandons à tous de faire un effort pour nous faire parvenir des articles vers les 15 de chaque mois. Cela peut se faire en envoyant soit dans la boîte de la communication que je vous ai faite connaître la fois passée par mon dernier message aux différents correspondants, soit dans ma boîte que tous connaissent. Toutefois, il est aussi possible de faire participer les jeunes à la rédaction des articles. Communiquer est une manière de nous faire proche les uns des autres. Que nous essayons de briser nos distances provinciales par ce moyen mensuel de rencontre interprovinciale qu'est @temedia.

Que cette nouvelle année pastorale porte beaucoup de bonheur et bon travail à tout un chacun.

**Florent Papin**



## Joyeux Anniversaires

### Septembre

- 01 - sept. P. BRIONES Armando
- 06 - sept. S. MATSOUMBOU Jerry Chase
- 07 - sept. L. DUTEL Jean-Pierre
- 10 - sept. KOUHALAMA Kévin
- 12 - sept. VOMI Kévin
- 15 - sept. P. ELA ENAM André
- 16 - sept. P. JIODIO Marius
- 20 - sept. P. SANCHEZ Luis Javier
- 23 - sept. L. RAMADAN Sébastien
- 27 - sept. S. BADIATA Narcisse
- 29 - sept. N. MPDEPKO Paterne Autheime

### Octobre

- 14 - oct. P. ROSSIGNOL Philippe
- 15 - oct. MUNYANKINDI Anaclet
- 20 - oct. KHONDE Joseph
- 23 - oct. JIMENEZ Manuel
- 25 - oct. PIETRO José Miguel
- 31 - oct. BIKOY BI BENG Jean Apôtre

**@temedia Salésiens de Don Bosco  
Maison Provinciale B.P. 1607,  
Yaoundé - Cameroun**

**Directeur de publication :**

P. Manolo JIMÉNEZ

**Administration :**

P. José María SABE

**Délégué à la communication:**

P. Privat Ignace FOU DA

**Rédacteur en chef :**

Florent Papin NGOUMBETI

**Maquette - Mise en page :**

Rigobert FUMTCHUM

**Rédaction:**

Fr. Eynem MAGUERGUE

P. Jean Baptiste BERAUD

Paul II Clark TEGUE